



1 PAS UN CHAT!

Tu ne devineras jamais ce qui m'est arrivé aujourd'hui, NB! Je te raconte ma journée...

D'abord, je me lève et je déjeune. Je sais, rien de bien inhabituel là-dedans. Ensuite, j'embrasse 14 fois mon adorable petit frère Charles-B et je ne dis pas un mot à mon grand frère Victor-Étienne. Encore là, aucune surprise. La routine. Puis, je quitte la maison. Il tombe de gros flocons.

J'arrive dans ma classe, nous faisons des mathématiques et nous sortons pour la récréation... Le ciel est plein



d'énormes flocons et il s'est mis à venter. (Tu te demandes ce qu'il y a de si génial là-dedans, NB? Attends, ça s'en vient! Sois patient!) Nous retournons en classe. Quelques minutes plus tard, je regarde par la fenêtre: il neige à plein ciel... Les flocons sont maintenant gigantesques! La voix de la directrice se fait entendre à l'interphone:

- Votre attention, s'il vous plaît. En raison de la tempête de neige qui s'abat sur nous, l'école va fermer ses portes sur l'heure du midi et...



Ah! Voilà, tu as compris, pas vrai? CONGÉ D'ÉCOLE!!! La directrice continue de parler, NB, mais je n'arrive pas à entendre la suite: tout le monde crie trop fort dans la classe. Je l'avoue, je crie moi aussi. Encore plus fort que les autres. J'aime bien l'école, mais



un congé imprévu, c'est tout de même fantastique, non ?

Quand la cloche du dîner sonne, nous courons nous habiller. La mère de Laurie a proposé de me laisser chez moi pour éviter à mes parents de venir me chercher. Je monte dans la voiture, les yeux pétillants : comment occuper mon après-midi ? Vais-je faire un bonhomme de neige ? Regarder un film ? Embrasser les

joues rondes de Charles-B deux heures de temps ?

Vais-je me préparer un chocolat

chaud ? Lire un roman ? Jouer à un jeu de société ? Trouver un bon tour à faire à Victor-Étienne ? Nous voilà devant chez moi. Je remercie la mère de Laurie

Tu trouves que j'exagère, NB ?
Mon petit frère est si craquant que je l'embrasserais pendant deux jours !



et sors de la voiture. L'allée de notre maison et l'auto de ma mère sont déjà tout enneigées. Je fais de grands pas dans la neige molle qui m'arrive presque aux mollets.

Tiens, étrange : juste devant la porte, sous le portique, il y a des empreintes de chat... Je me demande bien quel matou a pu venir rôder par ici.

Bon, bon, bon. Alors, comment profiter de cet après-midi de congé surprise ? Cuisiner des biscuits aux pépites de chocolat avec ma mère ? Faire un casse-tête ? J'ouvre la porte de la maison, tout heureuse, et je crie :

- Coucou, c'est moi !

Aucune réaction. J'insiste :

- Je suis rentrée ! Et je suis en congé !



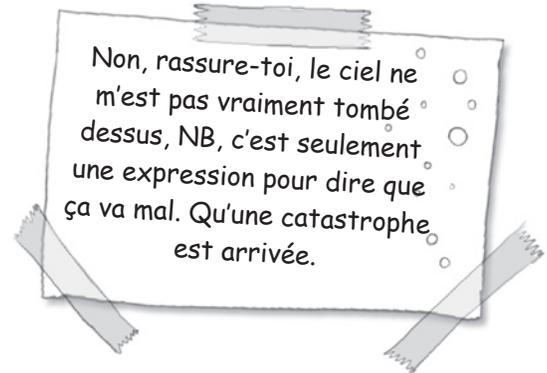


Toujours rien. Personne dans la cuisine ni dans le salon.

Inquiète, j'enlève mes bottes et mon manteau en vitesse. Je ne prends pas le temps d'ôter ma tuque. C'est louche, NB. D'habitude, quand je rentre, ma mère ou mon père vient m'accueillir. Mon adorable Charles-B me saute au cou. Notre chat Sherlock se frotte sur mes jambes. Mais là, rien.

Pas un chat.

Je cours jusqu'à la chambre de Charles-B, où j'entends des voix. J'ouvre... et le ciel me tombe sur la tête!



Non, rassure-toi, le ciel ne m'est pas vraiment tombé dessus, NB, c'est seulement une expression pour dire que ça va mal. Qu'une catastrophe est arrivée.